

TANDEM

Scène nationale Arras Douai



© Jean-Louis Fernandez

Ivanov

Jean-François Sivadier

d'après Anton Tchekhov

dossier pédagogique

Saison 2025 – 2026 | 09 71 00 5678 | tandem-arrasdouai.eu

Avec une distribution nombreuse et forte, le metteur en scène Jean-François Sivadier nous invite dans la subtile galaxie des personnages tchekhoviens, des êtres parfois empêchés mais toujours profondément humains.



© Jean-Louis Fernandez

Anton Tchekhov Jean-François Sivadier

Alternant depuis toujours classiques du répertoire et pièces qu'il écrit, Jean-François Sivadier propose cette saison *Ivanov* de Tchekhov. Avec cette grande forme, véritable manifeste artistique radical, Tchekhov invente la dramaturgie sans laquelle celle de Brecht n'aurait pas vu le jour. *Ivanov* est l'époux d'Anna Petrovna. Malade de la tuberculose celle-ci devrait impérativement suivre une cure en Crimée selon le docteur Lvov. Mais *Ivanov* n'a pas les moyens de ce voyage : propriétaire foncier aux ambitions généreuses, il s'est endetté auprès de Zinatda, la femme de son ami Lebedev. Borkine son intendant lui propose des solutions qui lui déplaisent. Désespéré et acculé, *Ivanov* tuit son foyer pour aller chez Lebedev afin de négocier un délai pour le remboursement de sa dette. Sacha, la fille de Lebedev qui est amoureuse d'*Ivanov*, lui déclare brusquement son amour et déclare vouloir le « sauver »... Le drame peut commencer, ou bien est-ce une farce ? Autour d'*Ivanov*, gravite la cosmogonie des personnages tchekhoviens, tous criants de vérité, des rôles passionnants à endosser au théâtre. On se réjouit de retrouver Jean-François Sivadier et ses comparses de longue date, les excellents Nicolas Bouchaud et Norah Kriet.

Avec Nicolas Bouchaud, Zakariya Gouram, Jisca Kalvanda, Norah Kriet, Frédéric Noaille, Gulliver Hecq, Charlotte Issaly, Agnès Sourdillon (distribution en cours)



DURÉE 2H30

DÈS 16 ANS

DOUAI
HIPPODROME
SALLE MALRAUX

PLACEMENT LIBRE

MERCREDI
25 MARS
À 19H30

JEUDI
26 MARS
À 20H30

VENDREDI
27 MARS
À 19H30

NAVETTE
GRATUITE
AU DÉPART
D'ARRAS
LE 26 MARS
À 19H30

→ Rencontre
avec l'équipe
artistique
à l'issue de la
représentation
le 25 mars

Sommaire

Introduction autour de l'œuvre - Quelques éléments autour du livre « Ivanov » - Un contexte socio-culturel très ancré	p. 4-7
Pistes de réflexion d'avant spectacle autour du texte et extraits	p. 7-9
Propositions d'activités après spectacle - Activités pédagogiques - Ecrire sur Ivanov - Création sonore - Ecoute de podcasts - Prolongements	p. 10-15
Annexes	p. 16-18

Ressources en ligne

Pour aller plus loin et compléter ce dossier pédagogique, rendez-vous sur le site de TANDEM : sur les pages de chaque spectacle, vous trouverez la rubrique "Ressources" dans laquelle nous rassemblons vidéos, archives, articles de presse et documents annexes.

→ www.tandem-arrasdouai.eu

Autour de l'œuvre originale

L'intrigue

Ivanov présente deux versions : c'est une œuvre de jeunesse, la première version d'Ivanov, écrite alors que l'auteur a 27 ans, et qui suscite un véritable scandale en 1887. On lui reproche notamment une intrigue insuffisamment définie lors du premier acte, des outrances et une fin inacceptable. Une version remaniée est ainsi créée deux ans plus tard et connaîtra un grand succès. La comédie initiale s'est ainsi muée en drame.

Jean-François Sivadier puise allégrement dans les deux versions et offre une création mixte et vivante du classique de Tchekhov.

Pour préparer la réception du spectacle, on présentera aux élèves l'intrigue dans ses grandes lignes. Cette entrée permettra de situer le contexte dans lequel évoluent les personnages principaux (la Russie des années 1880-1890, la ruralité, la bourgeoisie etc.) et de cerner les thèmes à l'œuvre.

Nikolaï Ivanov est propriétaire d'un domaine et s'est marié cinq ans auparavant avec Anna Petrovna qui a par amour abandonné la religion juive pour se convertir à l'orthodoxie ce qui n'a pas manqué de provoquer le rejet de sa famille qui l'a déshéritée. Le domaine est dirigé par Mikhaïl Borkine qui est un parent d'Ivanov mais la situation financière est grave : il ne peut plus payer les ouvriers agricoles. Ivanov est criblé de dettes et ne peut non plus envoyer en Crimée sa femme, souffrant de tuberculose, sur les conseils de Lvov, son médecin. Ivanov traverse une profonde crise intérieure. Fatigué, endetté, incapable de comprendre ce qui lui arrive, il semble avoir perdu toute prise sur sa propre vie. Plus souvent chez les Lebedev (auxquels il doit également beaucoup d'argent) que chez lui, lors d'une réception, certains affirment qu'Ivanov a épousé Anna pour sa dot et qu'il a donc échoué dans son entreprise « financière ».

Sacha, fille de ses amis Lebedev, est amoureuse d'Ivanov et lui avoue ses sentiments : il sera incapable de lui résister... Anna les surprendra en train de s'embrasser... C'est à ce moment que la comédie tourne au vinaigre : Lebedev exige qu'Ivanov le rembourse, Lvov lui reproche de maltraiter Anna, de lui avoir menti et il finit par refuser de voir à nouveau Sacha.

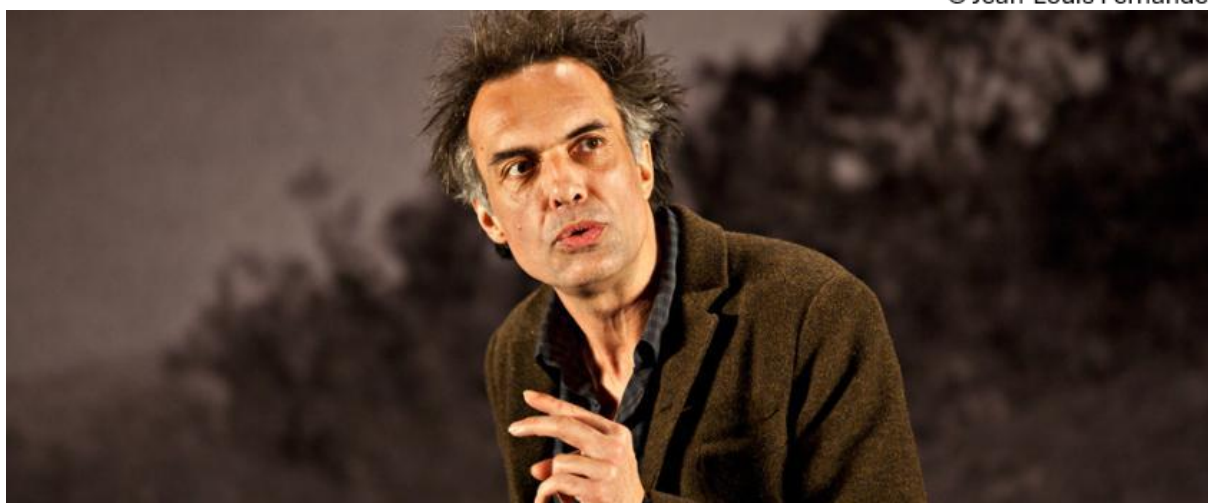
Excédé, dans un moment de colère cruelle, il annonce à Anna Petrovna qu'elle va mourir... Un an se passe : elle est morte de tuberculose et le mariage entre Sacha et Ivanov est imminent. Juste avant la cérémonie, Lvov l'accuse d'épouser aussi Sacha pour sa dot. Ses amis le défendent et provoquent le médecin en duel. Ivanov va prendre son fusil et Sacha est incapable de l'arrêter dans son geste suicidaire...

On n'hésitera pas à faire découvrir aux élèves l'introduction en deux parties à la pièce par le comédien Nicolas BOUCHAUD (qui joue Ivanov) pour le TNP :

[✧ Dans les coulisses d'une création au TNP ✧ Une interview autour d'Ivanov avec Nicolas Bouchaud. Ivanov avait foi en lui-même.](#)

[✧ Dans les coulisses d'une création au TNP - Partie 2 ✧ Deuxième partie de l'interview autour d'Ivanov avec Nicolas Bouchaud.](#)

© Jean-Louis Fernandez



« Tenir l'équilibre entre la comédie et le drame » (Nicolas BOUCHAUD)¹

Qui est Nicolas Bouchaud :

[On peut demander aux élèves de travailler sur cet immense acteur grâce à ce site :](#)

<https://www.artcena.fr/magazine/portraits/nicolas-bouchaud-acteur-du-reel>

Par groupes, les élèves travaillent sur cet immense acteur phare de la scène française publique et du Festival d'Avignon depuis de nombreuses années. Chaque groupe peut s'intéresser à un site différent et on peut comparer les présentations qui seront faites sur des formats courts dans la classe. Chaque groupe peut ajouter un détail à ce qui a été dit par les groupes précédents, à la manière d'un world café.

Qu'est-ce que l'âme russe et pourquoi cela n'échappe-t-il pas à l'écriture de Tchekhov ?

C'est un concept admis par la littérature et la société russe depuis le XIX^{ème} siècle et inventé par l'écrivain Nicols Gogol.

Il est intéressant de permettre aux élèves de découvrir ce préalable à la compréhension des sentiments et des relations entre les Russes, que l'on va trouver fréquemment chez les auteurs de la littérature russe (Dostoïevski, Tolstoï par exemple), y compris chez Tchekhov. C'est à la fois une manière profonde d'entrevoir les sentiments et une manière exaltée d'envisager les interactions, avec l'intervention de la religion et des symboles dans l'esprit des Russes : voici un site qui fait le point :

<https://meetrussiaonline.com/fr/decoder-lame-russe-comprendre-le-concept-de-dushevnost/>



Quels sont les problèmes de la bourgeoisie russe de la fin du XIX^{ème} siècle ?

La bourgeoisie russe de la fin du XIX^{ème} siècle a été marquée par une transition vers l'industrialisation et l'urbanisation. Les réformes agraires de 1861 ont libéré de nombreux paysans, qui ont commencé à travailler dans les villes et à émigrer vers les villes industrielles. Cependant, la Russie était encore un État autocratique, et les classes moyennes et populaires étaient souvent opprimées par les propriétaires terriens et le pouvoir tsariste. (site Storia Mundi ²)

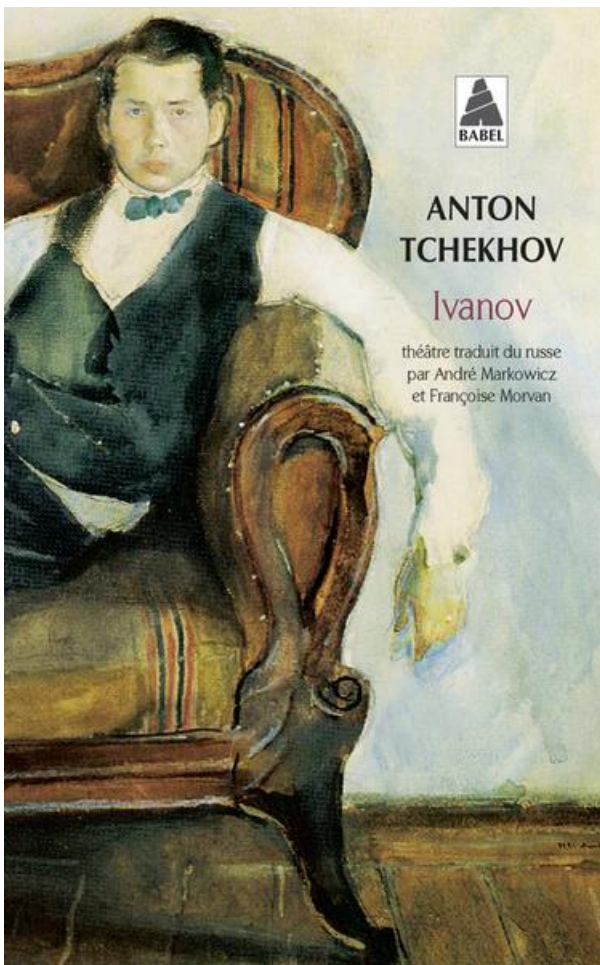
Les luttes entre ouvriers et patrons, entre paysans et propriétaires terriens, entre le peuple russe et l'autocratie tsariste s'accroissent, débouchant sur la révolution de 1905. Les bourgeois, propriétaires terriens, s'appauvrissent avec la disparition du servage

² <https://app.storiamundi.com/conferences/9e5ed83a-9349-4b20-9c05-d766522f1ab1?>

(forme d'esclavage), l'achat et la possession par les paysans de leur terre et l'industrialisation de la Russie.

Avant la représentation

Un texte à double entrée



Si on commençait par la fin...

Il peut être pertinent de proposer la lecture des deux scènes finales écrites par Tchekhov afin de percevoir l'évolution entre la version de 1887 qui fit scandale (« Comédie en quatre actes et cinq tableaux » -page 146-147) et celle de 1889 qui reçut un accueil triomphal (« Drame en quatre actes » -272-275).

Extraits : Voir Annexes

Pistes de réflexion autour de ces deux versions

- **Terminologie** : revenir sur la signification des mots « acte » et « tableau », sur la distinction entre les genres de la comédie et du drame, par un travail de recherche et de mutualisation.
- **Forme et fond** : comparer le nombre de personnages en scène, la longueur des scènes, celle des prises de parole, le rôle des didascalies. On commentera l'importance prise par le personnage de Sacha, le caractère imprévisible et brutal du geste final d'Ivanov, ainsi que la violence qui innerve cette dernière scène.
- **La mort d'Ivanov** : questionner le choix d'un final aux accents plutôt mélodramatiques. Quels regards nouveaux sur le personnage se dessinent entre les deux versions ?
- **Réception** : à la lecture de ces deux scènes finales, comment pourrait-on expliquer le triomphe de la seconde version de la pièce ? Quelle fin préférez-vous ?
- **En jeu** : proposer aux élèves de mettre en voix et en espace l'une ou l'autre version en analysant leurs choix, notamment en termes de registres et de tonalités.

Ce qu'en dit Tchekhov

Dans plusieurs passages de sa correspondance, qu'il sera judicieux de présenter aux élèves, le jeune Tchekhov réagit aux vives critiques formulées lors de la création de la première version de la pièce. Dans une longue lettre, il précise notamment à Souvorine, le directeur des **Temps nouveaux**, la psychologie des personnages principaux de cette pièce de jeunesse. (lettre du 30 décembre 1888, à A. S. Souvorine, écrite par Anton Tchekhov)

Afin d'aider les élèves à identifier quels comédiens endossent les rôles principaux, et ainsi de faciliter la réception de la pièce, on pourra leur proposer d'observer ce photogramme, qui permet notamment de mettre un visage sur Lvov, Anna, Sacha et Ivanov, en complément des portraits très révélateurs dressés par l'auteur lui-même.



Evguéni Konstantinovitch Lvov (jeune médecin du zemstvo -joué par Gulliver Heck -au centre, cigarette à la bouche)

« C'est le type de l'homme honnête, droit, brûlant, mais étroit et sans nuance. De ces gens-là, les gens intelligents disent : « Il est bête, mais il a de l'honnêteté ». Tout ce qui s'apparente à la largeur de vues, ou à la spontanéité de sentiment est étranger à Lvov. Il est le lieu commun incarné, la quintessence du progressiste. Chaque phénomène, chaque personnage, il le voit à travers un prisme étroit, il a sur toute chose une opinion préconçue. Quelqu'un crie : « Place au labeur honnête », il le vénère ; qu'on ne le crie pas, on est une crapule et un koulak. Il n'y a pas de milieu. »

Anna Petrovna (épouse d'Ivanov, née Sarah Abramson -Jouée par Norah Krief- à l'extrémité droite du canapé avec un chemisier bleu et une jupe marron)

« Sarah aime Ivanov parce que c'est un homme bien, parce qu'il est impulsif, brillant et qu'il parle d'une façon aussi enflammée que Lvov (Acte I, sc. 7). Elle l'aime tant qu'il est excité et séduisant ; quand il commence à devenir flou à ses yeux et perdre sa personnalité définie, elle ne le comprend plus, et, à la fin du troisième acte, elle s'exprime avec franchise et violence. »

Sacha (fille des Lébédév, amoureuse d'Ivanov - Jouée par Charlotte Issaly – debout derrière le canapé)

« Sacha est une vestale de la nouvelle école. Elle est cultivée, intelligente, honnête, etc. Au royaume des aveugles, les borgnes sont rois, voilà pourquoi elle distingue Ivanov malgré ses 35 ans. Il est mieux que les autres. Elle le connaissait quand elle était petite et a vu de près son activité au moment où il n'était pas encore lassé. C'est un ami de son père. C'est une femelle que les mâles arrivent à vaincre, non par l'éclat de leur plumage, par leur agilité ou leur courage, mais par leurs plaintes, leurs jérémiades, leurs échecs. C'est une femme qui aime les hommes au moment de leur chute. A peine Ivanov a-t-il cédé au découragement que la vestale est là. Elle n'attendait que cela. »

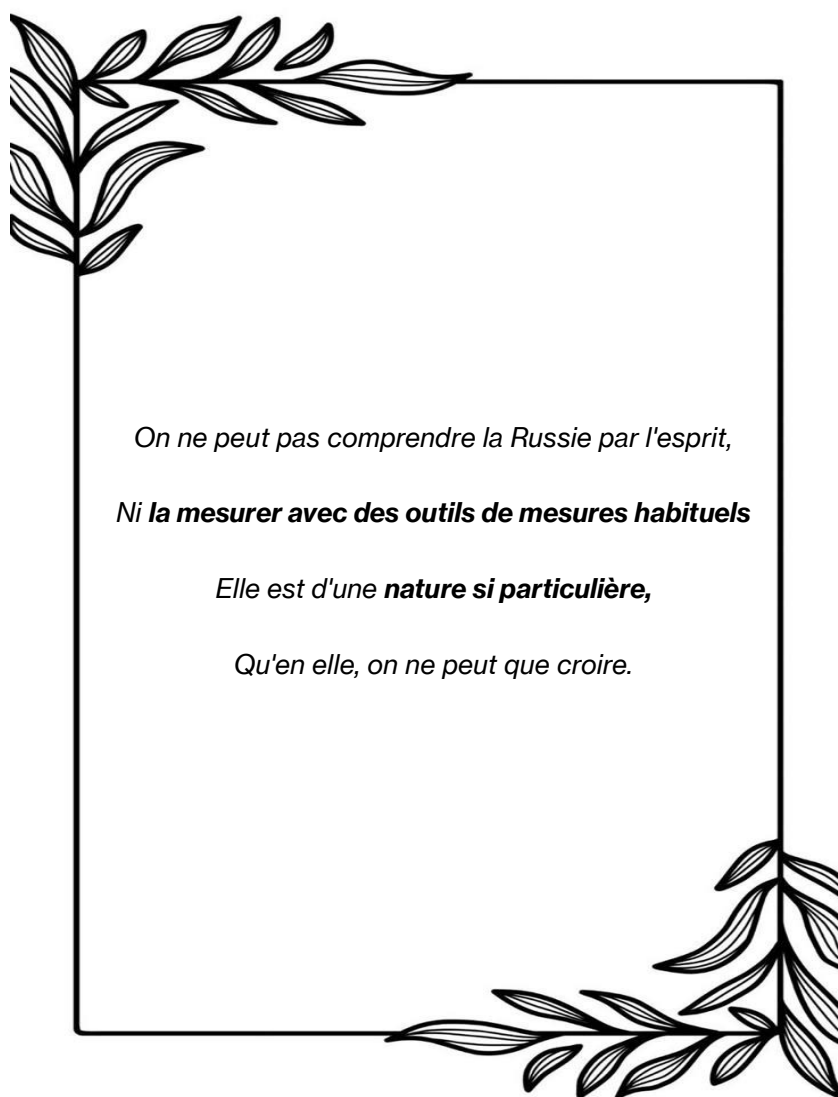
Nikolaï Aléxiévitch Ivanov (membre permanent de la Commission des affaires paysannes) Joué par Nicolas Bouchaud (à gauche tenant la pancarte)

« Ivanov est las, il ne se comprend pas, mais la vie n'a rien à faire de cela. Elle lui présente ses exigences légitimes, et, lui, bon gré mal gré, il doit résoudre des problèmes. Sa femme malade – c'est un problème, la masse des dettes – un problème, Sacha qui se jette à son cou – un problème. Comment il résout tous ces problèmes, cela se voit dans le monologue de l'acte III et dans le contenu des deux derniers actes. Les hommes comme Ivanov ne résolvent pas les problèmes mais succombent sous leur poids. Ils se perdent, restent les bras ballants, s'énervent, se plaignent, font des bêtises et, à la fin des fins, cédant à leurs nerfs trop fragiles, à fleur de peau, perdent tout contact avec la réalité, et entrent dans la catégorie des gens « brisés » et « incompris » ». (page 295)

Après la représentation

Propositions d'activités pédagogiques

Demander à chaque élève d'illustrer, avec un exemple tiré de la pièce, ce quatrain définissant l'âme russe par le poète Fiodor Tiouttchev :



Des exemples peuvent illustrer cet esprit particulier.

Partir des critiques de la pièce pour écrire sur Ivanov

Les échanges avec les élèves peuvent être initiés par un court travail d'écriture argumentative à partir des titres que différents spécialistes ont donnés à leur critique sur le spectacle de Jean-François SIVADIER. On leur demandera par exemple de confirmer la pertinence d'un titre par des références précises à la représentation. Un temps de mutualisation pourra suivre cet exercice et permettra de saisir les spécificités et partis pris du travail du metteur en scène et d'en vérifier la compréhension par nos jeunes spectateurs.

Les titres peuvent être choisis ou tirés au sort :

1. « La farce dépressive et éblouissante de Sivadier » (*Coup d'œil*)
2. « « Ivanov », Tragi-comédie de la faillite d'un monde » (les *Inrockuptibles*)
3. « Un « Ivanov » joyeusement méchant » (*Les échos*)
4. « « Ivanov nous désarçonne et nous emporte » (*Tribune de Lyon*)
5. « Une virtuose dinguerie au ton très contemporain » (*Télérama*)
6. « « Ivanov » la dépression solaire du duo Sivadier-Bouchaud » (*Scène web*)
7. « « Ivanov », Sublime déprime » (*Mouvement*)
8. « « Ivanov », clown triste et joyeux » (*Le Progrès*)

Partir de phrases tirées de critiques pour les illustrer avec des exemples tirés de la mise en scène, des caractères des personnes vues et du texte entendu :

1) Anton Tchekhov fait la satire d'une bourgeoisie rurale, alcoolique et paresseuse, où ragots, hypocrisie et antisémitisme virulent font rage...

2) Car il y a matière à rire dans cette œuvre croquant une société campagnarde où « l'ennui » va de pair avec « la bêtise ».

3) Tchekhov disait : Il y en a des milliers, des Ivanov... l'homme le plus normal du monde, pas du tout un héros. C'est le drame de cet anti-héros confronté au temps dilaté par l'ennui, à l'impuissance, l'immobilisme et la paresse, un homme lâche enlisé dans l'existence. C'est aussi une satire aigüe et très drôle d'une société de petit-bourgeois en décrépitude, bête, méchante, hypocrite, antisémite et avide de ragots pour nourrir sa vacuité.

4) La petite société pré-soviétique s'empile sur un canapé, matérialisant leur étroitesse de vie et de pensée.

5) Les ruptures de ton déclenchent l'hilarité tout en soulignant l'impossibilité du dialogue.



© Jean-Louis Fernandez

Ateliers d'écriture

Ecrire dans les blancs du texte : vers un texte augmenté

-Imaginer une scène supplémentaire (ex. : un dialogue entre Sacha et Anna après la scène du baiser, entre Ivanov et son médecin),

-inventer le monologue d'Ivanov après la mort d'Anna (le personnage peut s'adresser à lui-même ou à un autre personnage présent ou pas)

-créer une autre fin.

L'ensemble de ces exercices offre l'occasion d'inviter les élèves à écrire « à la manière de » Tchekhov en variant la longueur des répliques, en multipliant la ponctuation forte, en créant des didascalies précieuses à la mise en jeu, en inventant des répliques et des réactions surprenantes au service de la satire sociale.

Les productions donneront lieu à des mises en voix et en espace permettant de mettre en avant la réception sensible du texte, notamment l'équilibre entre une forme de gravité, de désespérance et la veine comique.

Il est par ailleurs possible de proposer un exercice d'argumentation à partir d'une citation :
" Les personnages de Tchekhov ont tous peur de la lumière, tous ils sont des solitaires. Ils ont honte de leur désespérance et savent que les hommes ne peuvent leur venir en aide " (Chestov). Votre réception de la pièce Ivanov entre-t-elle en résonance avec cette citation ?

Ateliers de jeux :

Rejouer en groupes une petite scène de la pièce qui a marqué les élèves en leur demandant d'utiliser leur propre langage mais en gardant les intentions de jeu : une discussion s'en suit avec le reste des camarades,

Créations sonores :

Nos élèves les plus à l'aise avec le numérique pourraient accompagner leurs camarades dans des activités créatives qui sont autant d'occasion de témoigner de l'appropriation du texte et de sa mise en scène :

-Inventer une bande-son pour une scène choisie (bruits d'animaux, musiques, silences).

-Créer un teaser pour d'autres potentiels jeunes spectateurs.

-Ecrire et jouer un entretien entre un journaliste et l'un des personnages de la pièce, un dialogue entre l'auteur lui-même et le personnage éponyme, la scène jamais écrite entre Sacha et Anna.

Rencontrer Jean-François SIVADIER et son « Ivanov » : « Le théâtre que j'ai envie de faire parle des gens qui ratent »⁴

Les élèves peuvent -s'il le souhaitent- écouter chez eux mais aussi en classe cet entretien en ligne sur France Culture : [Jean-François Sivadier : "Tous les metteurs en scène portent en eux le rêve secret de la troupe" | France Culture](#)

Le retour sur le spectacle invitera les élèves à questionner les signes de la représentation :

-Le travail sur l'espace : créer le vide pour mettre l'acteur au centre. On invitera les élèves à réfléchir à la manière dont l'espace, uniquement habité de quelques éléments concrets peut devenir poétique et ce que SIVADIER nomme une « machine à jouer ».

-La place de la musique : quels morceaux ? A quels moments ? Jouée par qui ? Accompagnant la tonalité d'une scène ? Pour assurer les transitions ? Pour illustrer ?

-La lumière : quelles ambiances crée-t-elle ? Y a-t-il une évolution de son traitement selon les actes ? Que révèle-t-elle des comédiens ?

⁴ [Jean-François Sivadier : « Le théâtre que j'ai envie de faire parle des gens qui ratent » | Coups d'Œil](#)

Prolongements :

Alain Françon, qui a lui aussi mis en scène la pièce de Tchekhov, a participé à un podcast très intéressant pour appréhender l'écriture de Tchekhov : [\(Ne pas\) apprendre à vivre avec "Ivanov" : épisode 2/4 du podcast Tchekhov, le rêve ou la vie ? | France Culture](#)

Un dossier très complet sur l'auteur et son œuvre, mais aussi sur le contexte historique dans lequel évolue Tchekhov a été livré par le théâtre de Liège : [Cahier pédagogique](#)

Dans ce recueil figure un écrit précieux du spécialiste de littérature comparée et de théorie de la traduction George STEINER sur le théâtre de Tchekhov qui ne manquera pas d'éclairer la réception d'Ivanov. (Page 13)

Tchekhov selon Georges Steiner

Une pièce de Tchekhov n'a pas pour objet principal la représentation d'un conflit ou d'une thèse. Elle cherche à extérioriser, à rendre perceptible aux sens certaines crises de la vie intérieure. Les personnages se meuvent dans une atmosphère sensible au plus léger changement d'intonation. Comme s'il traversait un champ magnétique, chaque mot, chaque geste provoque un trouble complexe et un regroupement de forces. De telles pièces sont extrêmement difficiles à jouer, sinon avec des moyens presque musicaux. Un dialogue de Tchekhov est une partition musicale transposée pour la voix parlée ; il alterne entre l'accélération et le ralentissement. La hauteur et le timbre sont souvent aussi significatifs que le sens explicite. En outre, la ligne de l'intrigue est polyphonique ; plusieurs actions distinctes, plusieurs niveaux de conscience sont présentés en même temps. Les réunions si caractéristiques - la soirée théâtrale dans *La Mouette*, la réception chez Les trois sœurs, la promenade dans *La Cerisaie* - sont des ensembles où les diverses mélodies se combinent harmonieusement ou se heurtent en dissonances. Dans le deuxième acte de *La Cerisaie*, les voix de Mme Ranevsky, de Lopakine, de Gaïev, de Trofimov et d'Ania jouent un quintette. Les lignes mélodiques se déroulent isolément et en apparence sans accord entre elles. Brusquement un son mystérieux se fait entendre dans le ciel du soir, « le son d'une corde qui se brise » et il change la tonalité de toute la pièce ; la lassitude rêveuse des voix se gonfle maintenant en un grand accord triste : « Allons, mes amis, rentrons, dit Mme Ranevsky, il commence à faire nuit. » Mais il est aussi difficile au langage de la critique de parler de l'art de Tchekhov qu'il est difficile pour tout langage de parler de musique. Tout ce que je veux souligner ici, c'est le fait que Tchekhov se trouve en dehors d'une étude sur la tragédie. Il déclarait lui-même avec insistance que ses pièces étaient des comédies et c'est ainsi qu'on les considère dans le pays où elles sont nées. C'est en voyageant à l'ouest que le vin s'est assombri. Pour nous, ces peintures graves, lyriques, de l'échec des êtres humains dans leurs efforts pour diriger leur vie ou pour communiquer entre eux dégagent une indicible tristesse. Mais peut-être voyons-nous trop de pérennité. Les pièces de Tchekhov sont enracinées dans un moment historique particulier et contiennent un fort élément d'ironie politique et de satire sociale. Ces êtres raffinés,

meurtris, dans leur aristocratique pauvreté sont condamnés et leurs prétentions sont ridicules. Il faut que la hache résonne dans la cerisaie si une vie nouvelle doit s'instaurer ; Lopakine est une brute vulgaire, mais la vulgarité, c'est la santé et elle bâtira des maisons pour les vivants sur les terres en friche des morts. Tchekhov est médecin et la médecine sait ce qu'est la souffrance, et même le désespoir dans ce cas particulier, mais elle ignore la tragédie. Ou peut-être devrait-on aborder ces pièces insaisissables en rejetant toutes les traditions du genre dramatique. A la fin du Banquet, Socrate veut obliger ses auditeurs à reconnaître que le génie de la tragédie est le même que celui de la comédie. Ivres de vin, ils sont incapables de suivre son raisonnement ; l'un après l'autre, ils tombent endormis autour du maître ; lui seul demeure serein et lucide jusqu'à l'aube. Même Aristophane ne put rester éveillé pour découvrir de quelle façon il pouvait être considéré comme un poète tragique. Ainsi la démonstration de Socrate sur l'unité finale du théâtre tragique et du théâtre comique est à jamais perdue. Mais la preuve se trouve dans l'art de Tchekhov.



© Jean-Louis Fernandez

ANNEXES

Ivanov, Scène finale de la version de 1887 (Traduction d'André Markowicz et Françoise Morvan)

SCÈNE 9

Lvov, Ivanov, Chabelski, Lebedev, Borkine, Kossykh, puis Sacha. Ivanov sort de la salle en courant et en se tenant la tête à deux mains ; il est suivi par les autres.

IVANOV. Pourquoi ? Pourquoi ? Dites-moi : pourquoi ? (*A bout de forces, il se laisse tomber sur un divan.*)

TOUS. Pourquoi ?

LÉBÉDEV (*à Lvov*). Explique, au nom du Christ, pourquoi tu viens de l'offenser ? (*Il se prend la tête à deux mains et marche, très ému.*)

CHABELSKI (*à Ivanov*). Nicolas, Nicolas, au nom du Ciel... Ne fais pas attention... Sois au-dessus de ça...

BORKINE. Monsieur... c'est ignoble ! Je vous provoque en duel...

LVOV. Monsieur Borkine, je considère comme humiliant pour moi, non seulement de me battre avec vous, mais même de vous adresser la parole... Quant à monsieur Ivanov, s'il le désire, il peut recevoir satisfaction à tout moment...

SACHA (*sortant de la salle, en chancelant*). Pourquoi ? Pourquoi avez-vous offensé mon mari ? Messieurs, laissez-le, qu'il le dise... pourquoi ?

LVOV. Alexandra Pavlovna, je ne l'ai pas offensé sans raison. Je suis venu ici en homme honnête, pour vous ouvrir les yeux, je vous demande de m'écouter. Je dirai tout...

SACHA. Vous direz quoi ? Quels secrets déterminez-vous ? Ou'il a mené sa première femme à la tombe ? Tout le monde le dit. Qu'il m'épouse pour ma dot, pour ne pas s'acquitter de sa dette envers ma mère ? Ça aussi, tout le district le sait. Ah, la cruauté, la mesquinerie, la médiocrité des gens... (*A son mari.*) Nikolaï, partons d'ici... (*Elle lui prend la main.*)

LÉBÉDEV (*à Lvov*). En tant que maître de maison, je... comme père de mon gendre... je veux dire, de ma fille, monsieur...

Sacha pousse un grand cri et tombe sur son mari... Tout le monde accourt vers Ivanov.

Mon Dieu, il est mort... de l'eau... un docteur...

CHABELSKI (*pleurant*). Nicolas ! Nicolas !

TOUS. De l'eau, un docteur, il est mort...

Rideau.

Ivanov, Scène finale de la version de 1889 (Traduction d'André Markowicz et Françoise Morvan)

XI

Les mêmes, Chabelski, Borkine, puis Lvov et Sacha.

CHABELSKI (*entrant*). Dans un vieux frac d'emprunt... sans gants... et, pour ça, combien de regards moqueurs, de bons mots stupides, de sourires vulgaires... Des minables dégoûtants !

BORKINE (*entrant avec un bouquet ; en frac, portant à la boutonnière une fleur montrant qu'il est témoin*). Ouf ! Mais où est-il ? (*A Ivanov.*) On vous attend à l'église depuis longtemps, et, vous, vous êtes ici à faire de la philosophie. En voilà un comique ! Je vous jure, un comique ! Ce que vous devez faire, ce n'est pas arriver avec la fiancée, mais de votre côté, avec moi, et, la fiancée, je viendrai de l'église la chercher moi-même. Est-ce que, même ça, vous ne le comprenez pas ? Un comique, je vous jure !

LVOV (*entrant, à Ivanov*). Ah, vous êtes là ? (*D'une voix sonore.*) Nikolaï Alexéïévich Ivanov, je déclare publiquement que vous êtes une crapule !

IVANOV (*froidement*). Merci beaucoup.

Trouble général.

BORKINE (*à Lvov*). Monsieur, c'est bas ! Je vous provoque en duel !

LVOV. Monsieur Borkine, je considère comme humiliant pour moi, non seulement de me battre avec vous, mais même de vous adresser la parole... Quant à monsieur Ivanov, s'il le désire, il pourra recevoir satisfaction dès qu'il voudra.

CHABELSKI. Monsieur, je me bats avec vous !

SACHA (*à Lvov*). Pourquoi ? Pourquoi l'avez-vous offensé ? Messieurs, laissez-le, qu'il le dise : pourquoi ?

LVOV. Alexandra Pavlovna, je ne l'ai pas offensé sans raison. Je suis venu ici en homme honnête, pour vous ouvrir les yeux, et je vous demande de m'écouter.

SACHA. Qu'est-ce que vous pouvez dire ? Que vous êtes un homme honnête ? La terre entière le sait ! Dites-moi, plutôt, en conscience : vous-même, êtes-vous capable de vous comprendre ? Vous venez d'entrer, là, comme un homme honnête, et vous lui avez fait une offense terrible, qui a failli me tuer, moi ; avant, quand vous étiez à le poursuivre, comme une ombre, et que vous l'empêchiez de vivre, vous étiez certain de faire votre devoir et d'être un homme honnête. Vous vous êtes mêlé de sa vie privée, vous avez colporté des ragots et vous l'avez couvert d'opprobre partout où vous le pouviez, vous nous avez inondés, tous nos amis et moi, de lettres anonymes - et, tout cela, en pensant que vous étiez un homme honnête. En pensant que c'était honnête, vous, docteur, vous n'avez pas même épargné sa femme malade, et vous ne lui avez pas laissé de repos avec vos soupçons. Et, malgré votre violence, malgré l'infamie et la cruauté dont vous avez fait preuve, vous avez toujours eu l'impression d'être un homme incroyablement honnête et progressiste !

IVANOV (*riant*). Ce n'est pas un mariage, c'est un débat parlementaire ! Bravo, bravo !...

SACHA (*à Lvov*). Et maintenant, réfléchissez : êtes-vous capable de vous comprendre ? Vous tous, vous êtes obtus, sans cœur ! (*Elle prend le bras d'Ivanov.*)

Nikolaï, partons d'ici ! Père, partons !

IVANOV. Où ça "partons"? Attends, je vais en finir très vite avec tout ça ! Ma jeunesse s'est réveillée en moi, c'est l'Ivanov d'avant qui parle ! (*Il sort un revolver.*)

SACHA (*poussant un cri*). Je sais ce qu'il veut faire ! Nikolaï, au nom du Ciel !

IVANOV. Longtemps je me suis laissé rouler au bas de la pente, maintenant, suffit ! Il y a une fin à tout ! Ecartez-vous ! Merci, Sacha !

SACHA (*elle crie*). Nikolaï, au nom du Ciel ! Retenez-le !

IVANOV. Laissez-moi ! (*Il court à l'écart et se suicide.*)

Rideau.



Simon Bastien

Chargé des relations
avec les publics, enseignement (59)

sbastien@tandem.email
07 48 83 49 36
09 71 00 56 64

Marianne Duhamel

Chargée des relations
avec les publics, enseignement (62)

mduhamel@tandem.email
07 56 05 93 92
09 71 00 56 61

Douai Hippodrome

Place du Barlet
59500 Douai

Arras Théâtre

Place du Théâtre
62000 Arras

09 71 00 56 78

www.tandem-arrasdouai.eu

Pistes pédagogiques réalisées par les professeures missionnées
Isabelle Hamerel-Stelmazyk et Alexandra Pulliat.